

(de) ce que nous sommes...

un projet de création en danse contemporaine
en deux mouvements :

- en résidence dans la structure auprès de toutes les unités
- en résidence au studio de la Comédie pour un groupe de 10 jeunes adultes en situation de divers handicaps

AXOTOLT Cie

9 rue Sous Les Augustins 63000
Clermont-Ferrand

Artistique:

Thierry Lafont

axotolt@orange.fr 06 72

80 22 77

www.axotoltlafabrique.com

avec l'Adapei 63

dans le cadre de Culture Santé

Et la Comédie Scène Nationale de Clermont- Ferrand

avec l' **EEAP La Roussille**

septembre 2021/juin 2022

siret :

398 316 927 00027

APE : 9001Z

licence spectacle :

2-10384225

*« Le fait de travailler avec des gens
qui n'ont pas les codes culturels,
qui n'ont jamais mis les pieds au
théâtre,*

*pour qui l'art n'est pas donné
comme un fait établi,*

offre un énorme enrichissement,

à condition de mener

un véritable travail artistique »

Joël Pommerat

Depuis le début, mon travail chorégraphique se situe au creux du corps. Pour être plus précis en bordure du moi.

Toujours faire confiance au corps comme lieu de tous les possibles. Chercher à le débusquer, trouver des chemins détournés, des recoins inconnus inexploités. Le travailler, le mettre en matière pour qu'il entre dans la danse. Ce qui au final veut dire d'accepter de donner à lire une certaine intimité du soi. Pour moi danser signifie se sentir à l'intérieur en mouvement.

Pour ce projet, cette notion de se sentir en mouvement de l'intérieur me semble cruciale. J'attache une grande importance au corps dans ce qu'il est, et comment il est. Donc je considérerai les personnes partie prenantes du projet comme des danseurs, tenter de leur faire sentir cette notion de mouvement intérieur qui m'anime.

Donc tenter une danse, corps à corps, faire voir ces corps comme un corps de danse, même si cela s'avère infiniment petit.

Donc une collaboration comme une prise de risque. Ouvrir un passage entre des corps L'emprunter.

Laisser la danse venir entourer, Enerrer, Entrelacer.

Caresser ces corps.

C'est surtout se laisser traverser, par L'Autre. L'Autre et l'Autre soi.

Tenter la danse profondément enracinée dans sa réalité de corps, pour approcher une poésie de soi.

Approcher une image de l'autre et de soi. Se mettre en équilibre,

Sur un fil,

« Se rendre compte à quel point l'expression de l'autre devient vite suspecte quand on l'inscrit. »

C'est aussi s'offrir cette rencontre des corps qui même s'ils semblent différents, ont un point commun celui du hors normes. Le handicap déforme, tout comme la danse déforme le corps du danseur. Donc deux spécificités à faire dialoguer. Une aventure humaine celle de tenter un geste dansant sur un corps habitué au geste dit

«médical». S'offrir un lent et long dialogue, s'approprier pour offrir à notre façon ce rêve de danse, et nous offrir sûrement du bouleversement pour continuer notre trajet chorégraphique.

Dans le cadre de la crise sanitaire, nous avons du adapter ce projet. Ne voulant pas sacrifier notre projet à des adaptations trop hasardeuses, nous avons imaginé un préambule.

Pour cela nous avons donc imaginer :

- 1 journée de rencontres avec les directions de l'AEEP de la Roussillon à Vertaizon et de l'IME de Mozac.
- 1 journée passée dans chaque établissement auprès des diverses unités ou groupes pour faire une première rencontre avec les résidents.
- 1 journée dans chaque établissement pour des immersions chorégraphiques.
- A partir de ce moment une concertation entre les trois partenaires Adapei 63, La Comédie de Clermont et la compagnie AXOTOLT nous ont conduit à restreindre le projet à un seul établissement, du fait de difficulté organisationnelle du à la crise sanitaire.
- 6 journées d'immersions chorégraphiques, auprès de chaque unité de l'EEAP de la Roussille.
- Suivra une journée de concertation/coordination pour établir définitivement le groupe de jeunes adultes qui feront partie du deuxième mouvement du projet à savoir celui en résidence au studio de la Comédie. Journée importante qui mettra en dialogue les ressentis de chaque parties du projet.

Pourquoi ce préambule :

L'artiste que je suis, croit en la rencontre, et à ces moments furtifs où 2 personnes se connectent, se trouvent, s'envisager. Pour cela il faut du temps, ce que ce préambule permet. Un temps d'autant plus importants que les personnes à rencontrer sont singulières à l'extrême, avec souvent pas de possibilité de parole. Mon art tient à ce langage du corps, donc s'immerger ainsi laisser une possibilité à ce langage non verbal de s'installer et de permettre dialogue.

Ainsi le groupe qui se constitue pour la suite du projet ne tient pas à une volonté de l'artiste, ni des structures. Ce sont les participants eux-mêmes qui vont se désigner à nous pour la suite. Bien sûr il faudra que ce groupe soit validé par tous les professionnels de l'EEAP de la Roussille.

Ces journées d'immersion ont donné de l'importance à ce que nous avons imaginé pour la suite :

- des ateliers tous les 15 jours à la Comédie de Clermont. Il est important d'avoir ce partenaire pour offrir aussi un autre espace physique au corps. Dans la structure il n'y a pas d'espace vide ou inscrire cela hormis l'extérieur. Ainsi il s'agit d'amener une autre vision d'un espace de pratique, de porter le confort comme base première à cette pratique artistique.

- De garder des journées d'immersion dans la structure pour pouvoir continuer à tisser avec les autres résidents des liens de partage. On ne pourra pas envisager tout le monde sur ce projet. Mais je tiens à pouvoir continuer à prendre en compte les autres jeunes adultes, et continuer avec eux ce dialogue émergeant. Et puis retrouver les participants dans leur espace de vie permet de ne pas oublier d'où ils viennent, de pouvoir les recontextualiser, et ne pas simplement les vivre en dehors de ces cadres.

- L'importance du partenaire culturel qu'est la Comédie pour l'accueil du travail, mais aussi l'offre d'un parcours de rencontre de spectacles qui seront aussi envisagés pour différentes configuration de venues : participants du projet, tous les résidents, en famille, pour les professionnels.

Un projet artistique qui s'inscrit en deux mouvements :

- **un premier mouvement** où l'artiste s'immerge dans le lieu de vie des participants, reste disponible à tous les jeunes adultes pour qui il n'est pas possible de participer. Des immersions sous forme de 10 journées réparties sur la durée du projet. Celles-ci permettront aussi d'approfondir des relations et des échanges de regards avec tous les professionnels de la structure. Une manière de rendre le projet à tous, de manière différentes. L'artiste est intrigué de voir comment les 10 jeunes adultes s'investiront sur ces moments où ils retrouvent leur habituel.

- **un deuxième mouvement** celui où ce sont les jeunes adultes qui s'immergent dans le lieu de l'artistique, à savoir un théâtre avec un studio qu'ils apprendront à faire leur, à le reconnaître comme un espace possible d'une autre façon d'être avec soi mais sûrement avec les autres. C'est aussi s'offrir un exceptionnel. Ce temps sera fera sous forme d'un atelier de 2h une fois tous les 15 jours de septembre à juin soit 14 ateliers au total.

- des relations :

- Un premier niveau : dit interpersonnel sera celui d'être dans le groupe, de faire groupe de vivre dans le groupe, de se construire en tant que groupe. Cependant celui-ci ne peut exister que si chaque individu a conscience de sa place, importance et singularité. Ce niveau de relation permet d'explorer des caractéristiques telles que: appui/soutien, accepter/refuser, s'ouvrir/se fermer, guider, négocier, donner/recevoir, regarder et apprendre de l'autre.

- Un deuxième niveau : Pour construire cela, il me semble important de laisser une grande place à l'expérience personnelle. cette expérience implique une relation de binôme danseur/ chorégraphe, pour permettre un travail plus individuel sur une conscience de soi et du squelette, permettre une approche de soi pour trouver dans le groupe son chemin pour faire avec les autres. Sentir de quoi on est porteur, quelles singularités j'ai pour nourrir le groupe. Dans ce champ relationnel se découvre des possibilités de se vivre de manière intime dans son geste, de laisser filtrer ses émotions, les vivre intensément pour pouvoir ensuite les faire apparaître au groupe de manière moins personnelle, leur donner déjà une écriture, une matière artistique. C'est aussi se construire un corps pour pouvoir s'offrir au groupe avec confiance. C'est une construction de soi pour édifier le groupe dans son sens de choralité.

- Un troisième niveau le transpersonnel :
l'expérience du chœur, se sentir faire partie d'un tout où chacun à un jouer un rôle, assumer ce qu'il est pour que puisse apparaître un faire ensemble, donc un acte chorégraphique. C'est apprendre à se sentir au milieu, faisant partie de, vivre la notion de partage, et sa contribution à une chose dépassant le narcissique. le chœur s'est participer et se laisser porter.